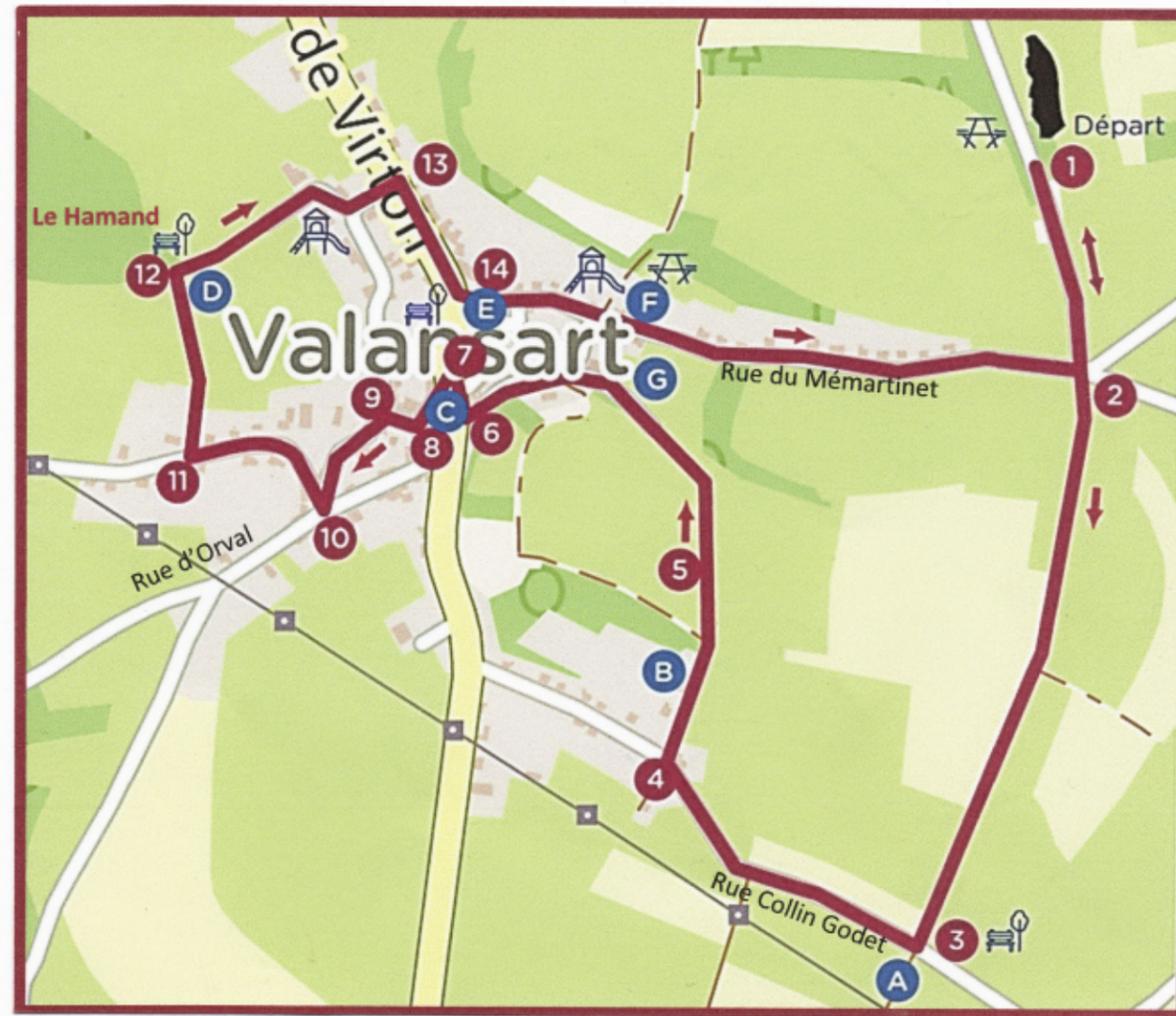


# Valansart en balade

1. Face à la Chavée, partez à droite et marchez 200m.
2. Au poteau, continuez tout droit.
3. Au croisement des *Quatre jours* (pt A), prenez à droite la *Noue Collin Godet* (pt B) jusqu'aux premières maisons de Valansart.
4. De suite après la première maison de droite, prenez le chemin agricole qui monte légèrement.
5. Descendez vers le village en contournant la butte qui sépare le hameau des prés voisins.
6. Au bout de la rue des Chanvières, traversez la route nationale 891 Jamoigne-Virton et marchez à droite quelques mètres.
7. Prenez de suite l'étroite route presque en épingle à gauche.
8. Après 30m, empruntez à droite la rue de la Cateleine (point C).
9. Après 40m, montez à gauche.
10. Au croisement des 4 routes, choisissez celle de droite. Elle monte vers le nouveau quartier de la rue de la Cateleine (qui évoque peut-être la seconde patronne de la paroisse, sainte Catherine !).
11. Soyez attentif car vous allez devoir prendre à droite un chemin herbeux entre les maisons portant les numéros 46 et 48.
12. Chemin faisant, un panorama impressionnant s'ouvre devant vous (point D). Descendez le chemin herbeux à votre droite pour rejoindre la route nationale.
13. Prenez à droite jusqu'à la place du village.
14. A la place (point E), quittez la route nationale et empruntez la rue du Mémartinet qui part à gauche. Les anciens prétendaient que l'on y entendait beaucoup de martinets gazouiller dans les jardins ! Espérons qu'il en soit de même aujourd'hui ! (point F). Vous rejoindrez le point 2 puis le site de la Chavée.



**Vous voulez en faire plus :** Au « *Quatre jours* » (n° 3), continuez tout droit jusqu'à l'entrée du bois. Prenez ensuite le chemin pierreux qui part à droite et qui court en lisière. Après 300m, empruntez le chemin herbeux qui part à droite. Après 600m, vous rejoignez la *Noue Collin Godet*. Vous aurez parcouru 1,5 km en plus.

**Vous voulez en faire moins :** au numéro 7, continuez 150 m sur la RN 891, rejoignez la place du Calvaire et continuez sur la rue du Mémartinet (n° 14). Vous aurez alors parcouru 2 kms.

# Valansart en visite

## Point A : Les quatre jours, en patois « Les Quat D'jo »

Les lieux-dits (ou noms de lieux) foisonnent dans nos campagnes et hameaux. Ils évoquent souvent des coutumes ou des habitudes très anciennes et contiennent des codes et des messages des générations qui nous ont précédés. « *Les quatre jours* », désignait la durée de travail d'un agriculteur pour cultiver son champ.

Aussi : « à la pisse » ...ou « à la pièce » désignait une portion de terre en un seul tenant, « *le long champ* » des champs qui s'étiraient sur plus de 300m et qui rejoignaient la Chavée, « le champ aux pierres », « le champ qui monte », « le champ des chardons ».



## Point B : la noue Collin Godet

Pour comprendre l'origine de ce nom de rue, il faut le décomposer en trois parties :

1. **La noue :** un terrain humide laissé en prairie.
2. **Collin :** Jean-Louis Collin naquit à Izel le 24 janvier 1753 de Théodore Collin et d'Elisabeth Verton. En 1776, il fut proclamé Maître des Arts à l'Université de Leuven puis inscrit comme bachelier en théologie 3 ans plus tard. Le 7 octobre 1782, Dom Etienne Scholtus, abbé d'Orval, le nomma curé de Jamoigne. Jean-Louis n'avait alors que 30 ans. Le 23 septembre 1798, il fut contraint par les agents de la République de fermer son église à Jamoigne. Afin d'échapper à la déportation, il se réfugia alors chez sa sœur Madame Noël à Valansart. Déguisé en paysan, il se cachait le jour dans les bois, non loin du village, ou dans des maisons « sûres ». La nuit venue, il portait secours aux malades et leur administrait les sacrements. Cette année-là, il baptisa, 107 enfants de la paroisse et du dehors : Bellefontaine, Saint-Vincent, Tintigny, Florenville.

« Il y a quelques années, on montrait encore à Valansart la cachette où il s'enfermait en cas d'alerte ».

Après la chute du Directoire en 1799, l'abbé Collin quitta sa cachette de Valansart, réintégra son église et put à nouveau présider les inhumations et bénir les mariages.

En fin de vie, infirme et presque aveugle, il s'appuyait sur ses enfants de chœur pour célébrer les offices. Après une longue et pénible maladie, il mourut dans les bras de son vicaire le 20 mars 1833 après plus de 50 années et 7 mois de sacerdoce à Jamoigne.

3. **Godet :** « A la Godet », lieu-dit qui désignait un bois proche du Poteau (voir point 2 de la promenade).

## Point C : « Chez la Marie » (Collard)

La maison gaumaise traditionnelle du 19e siècle est le plus souvent une ferme. La plupart des habitants des villages vivaient de l'agriculture. Les hommes et les bêtes sont logés sous le même toit, l'étable jouxtant le logement des habitants. Les portes et les fenêtres de nos demeures racontent ce qui se passe à l'intérieur. La maison est divisée en cellules : le corps de logis, l'étable, la grange (plus d'autres cellules comme la bergerie, la porcherie...). Cette magnifique maison gaumaise (probablement adaptée ou transformée) ne correspond pas exactement à l'architecture traditionnelle mais elle traduit parfaitement la beauté, la simplicité et la pureté de notre architecture locale.



De gauche à droite :  
- la porte « charretière » et la grange  
- le corps de logis  
- l'étable ou la porcherie.

## Point D : « ou Hâmant »



« *Mant* » désigne un mont Prenez le temps de profiter de ce point de vue remarquable qui s'ouvre sur Jamoigne, sur la vallée de la Semois, sur le domaine des Croisettes et, en toile de fond, sur la vaste forêt ardennaise.

## Point E : « La place du Calvaire »

Cette place rénovée en 2020 a gardé son espace et son calvaire qui se dresse au centre. Jadis, son relief était très irrégulier car on y extrayait de la marne. C'est aussi devant de la place que se rejoignaient deux ruisseaux importants :

Le ruisseau du Mémartinet qui prenait sa source à la fontaine du Mémartinet (point F).

Le ruisseau du Miraud qui sortait de terre plus haut, là où se croisent aujourd'hui la rue d'Orval et la rue de Virton. Un bac et une fontaine (lieu-dit : « *A la fontaine de la mirôle* ») avaient été placés à cet endroit pour abreuver les nombreux troupeaux de vaches revenant des pâturages.

Des ponceaux en bois ou en pierre aménagés par les riverains relient les deux côtés des rues. Pour faciliter l'accès à l'école, l'administration avait érigé un pont plus large et un garde-fou en métal.

La fusion de ces deux ruisseaux formait le ruisseau du Paquis. Celui-ci rejoignait ensuite le ruisseau de la Rochette...ou ruisseau du Vieux Pré à l'entrée de Jamoigne. Il coulait ensuite vers la Semois pour s'y jeter au pied du Pond Neuf.

Aujourd'hui, ces ruisseaux ont disparu. Ils ont été canalisés après la seconde guerre.

## Point F: la fontaine au Mémartinet

Le site du Mémartinet se compose de plusieurs éléments :

- Un moulin à farine (et un étang) construit et exploité à partir de 1834 par sieur Lollier de La Hailleule puis par la famille Sindic.
- Un lavoir, « au laveu », à ciel ouvert près du moulin. De grosses pierres bleues permettaient aux lavandières de battre et de frotter leur linge dans une eau claire et limpide. Il a aujourd'hui disparu.
- Une fontaine-lavoir couverte, de grande superficie et avec de hauts piliers pour supporter la toiture. L'ensemble (le lavoir, les façades, les bacs et la toiture) est classé depuis 1983.
- Un captage pour alimenter le réseau de distribution d'eau.

Aujourd'hui, un périmètre de sécurité protège la source. L'aire de pique-nique et une plaine de jeux occupent l'emplacement de l'ancien étang du moulin.



## Point G : la rue des Chanvières

Jadis, le chanvre était cultivé dans des chenevières. Sa fibre, plus résistante que celle du lin (le lin servait à la fabrication des toiles), était utilisée pour la fabrication de ficelles, de cordes ou de vêtements grossiers. Il fait partie de la famille du hachisch et du canabis. La tradition populaire affirme que se coucher dans un champ de chanvre « mûri à point » est synonyme de non-retour!

À Valansart : rue des Chanvières

À Jamoigne : la pilerie (1710) : là où l'on pilait le chanvre.

Aussi : rue de la Chanvière à Rossignol, rues des Chanvières à Anlier et Grandfontaine

## Un citoyen de Valansart particulier

### Qui êtes-vous Antoine Perrin, convers à Orval ?

Frère Antoine, né Gilles Perrin, naquit à Valansart de Jean et Catherine Guiot le 23 octobre 1735. Il entra très jeune au monastère d'Orval comme vacher convers. Il montra bientôt d'étonnantes dispositions pour la physique et la médecine. Il avait 28 ans lorsque l'abbé Menne Effleur l'admit à la profession le 19 juin 1763. Il lui fit suivre ensuite à Paris les cours de médecine, de pharmacie, d'anatomie et de chirurgie. Retiré à Orval dans la salle de dissection en face de la nouvelle infirmerie, le frère Antoine se livra à de nombreuses recherches et expériences scientifiques.

« Il rendait beaucoup de services aux pauvres de la contrée qui le vénéraient. Le brave médecin allait de villages en villages au pas de sa mule, souriant et heureux d'être utile. Il avait gardé de ses origines paysannes une jovialité et une bonhomie propres à plaire à ses malades et à les rassurer. »  
(D'après le Dr Hollenfeltz d'Arion).

Il gagna la confiance des princes et des têtes couronnées et, souvent, il fut appelé aux Cours de Bruxelles et de Vienne. Frappé d'une attaque d'apoplexie à 53 ans, il put recevoir l'absolution et l'extrême-onction et mourut le 29 mars 1788.

Le frère Antoine notait journalièrement ses réflexions et les applications médicales qu'il prodiguait à ses malades. Ainsi, on retrouva à l'abbaye des nombreuses « Notices à la pharmacie » et de riches livres de soins toujours consultables aujourd'hui. Le « Musée de la Pharmacie » dans les ruines d'Orval rappelle la vie, l'œuvre et le lieu de travail d'Antoine Perrin.

PS : la pharmacie d'Orval employait deux sortes de matières premières : les « simples », cueillies aux alentours du monastère et les drogues que les frères allaient chercher à Liège, Charleville.

L'abbaye fabriquait trois eaux, très en vogue à l'époque : L'eau d'Arquebusade (pour les blessures), L'eau Impériale et L'eau d'Orval. Ces remèdes étaient administrés aux moines, aux familles des moines, aux domestiques, aux ouvriers, aux hôtes de l'abbaye et aux pauvres.



### Et puis, il y a ...« Ceux de Valansart »!



La troupe de « Ceux de Valansart », cuvée 2018.

Chaque hiver depuis 1989, « Ceux de Valansart » occupent la scène de la Fraternelle et celles de nombreux villages environnants. Quoi que l'on en dise, quoi que l'on en pense, le patois n'est pas du tout démodé! Les Gaumais aiment toujours l'entendre! Mais rares sont aujourd'hui les troupes qui présentent leurs spectacles en patois. Ainsi, de saisons en saisons, le public répond nombreux aux invitations de ces saltimbanques modernes. Ils ont d'ailleurs été récompensés en 2007 par la Fédération Wallonne et Gaumaise du Luxembourg belge. Celle-ci met à l'honneur chaque année la meilleure troupe en patois en leur décernant « Li Singli d'bwès » ou « Lu sanglé d'bôs » en patois de chez nous (le sanglier de bois).

Bravo et au plaisir de vous revoir sur scène!

# Valansart

## Promenade autour de la Chavée n° 2

### « Ceux de Valansart »

« Les ceû du Valansârt » en patois de chez nous.

4,5 kms soit 1 h. de marche



Soyez les bienvenus sur le site de « Notre Dame de la Chavée ». Ce mémorial, voulu et édifié par les habitants de la paroisse de Jamoigne, rappelle la protection qu'a apportée la vierge à la population de nos quatre villages durant la guerre 40/45.

Nos cinq promenades se veulent faciles, simples et familiales. Si vous êtes « de chez nous », vous allez (re)découvrir, avec peut-être un autre regard, vos villages, y dénicher leurs richesses et leurs secrets. Vous qui êtes de passage, nous vous souhaitons bonne route.

Prenez le temps de goûter à nos doux chemins de Gaume!

Aujourd'hui, vous avez choisi de visiter le hameau de Valansart.

« Un village, là où il fait bon vivre et faire la fête ».

Voilà comment les Valansartois et les Valansartaises définissent leur village si vous visitez le site de leur asbl « La Fraternelle ». Ce cercle du village où l'on aime se retrouver est aujourd'hui royal puisqu'il a plus de 60 ans. Il est devenu au fil des fêtes, des soupers, des anniversaires, des concours de bowling, des représentations théâtrales... le cœur du village. Beaucoup d'enfants du village ont choisi d'y fonder une famille. Pour les accueillir, les rues leur ont ouvert les bras sur les flancs des coteaux environnants. Bonne visite et bonne promenade!

Éditions : S.I. « Vierre et Semois » de Jamoigne - Chiny - 2020  
Création et description des itinéraires, documentations géographiques et historiques, mises en pages : Pierre Maitrejean  
Ces 5 promenades ont été créées en 2020 pour le S.I. « Vierre et Semois » de Jamoigne à l'occasion de la rénovation du site de la Chavée en 2020 et 2021.

Editeur responsable : Pierre Maitrejean

## Tout savoir sur la promenade de Valansart

Parking	Site de la Chavée
Départ et arrivée	Site de la Chavée
Itinéraire	Village de Valansart
Distance	4,5 kilomètres
Durée	1 heure de marche (à 4,5km/h)
Dénivelé	Voir au bas de la carte centrale
Parcours	Facile à moyen
Difficulté	Descente au n° 12 (le Hâmant)
Arrêts possibles Pique-nique	-« Aux quatre jours » - à la fontaine, sortie Est de Valansart (aire de pique-nique et jeux)
Accessibilité au parcours	La descente du Hâmant (150m) présente des difficultés pour les vélos et les poussettes. Fauteuil roulant et bécassine: non
Paysages	Campagne : 95 %, bois : 5%
Toujours utile !	Urgences : 112 ville de Chiny : 32(0)61 32 53 53 S.I. Jamoigne : 32(0)61 32 02 72



### Carte d'identité de Valansart

Nom : Valansart (en patois local : *Walansé* ou *Valansâ*)  
Noms des habitant(e)s : les Valansartois(e)s  
Population au 01/01/2020 : 479 (333 en 1870)  
Fête au village : le dernier week-end de juillet  
Cercle du village : La Royale Fraternelle, depuis 1962  
Point culminant : 367 m (le Haut de Majoie)  
Point le plus bas : 326 m (ruisseau du Paquis vers Jamoigne)  
Monument classé au village : le lavoir avec les bacs (en 1983), la rue du Mémartinet.

### Étymologie : (d'où vient le nom de Valansart?)

Valansart viendrait de *valensis sartum*, un territoire défriché non loin de la chaussée Reims-Trèves par le Romain Valens. (*sart* = défriché)

Consultez pour plus de renseignements : « Petite histoire des noms de lieux de Jamoigne ».

## Notre Dame de la Chavée!

Une statue ? Un lieu de dévotion ? Un mémorial ?  
Un monument ? Un lieu de pèlerinage ?

### Brève histoire du monument

Les échos de l'invasion allemande en août 1914 résonnent toujours dans la vallée de la Semois et dans le cœur de beaucoup de Gaumais. Comment oublier les massacres odieux et le bruit sourd des canons venant de Rossignol ! Et comment oublier les déportations, les privations, les exécutions qui ont marqué nos villages durant la seconde guerre ! En 1952, sous l'impulsion de l'abbé Boët, la paroisse de Jamoigne décida d'ériger sur ses terres un mémorial à la vierge. « On veut ainsi la remercier pour sa protection et lui confier nos chagrins ! ». Le Conseil de Fabrique, la commune et de nombreux paroissiens unirent leurs efforts pour réaliser ce projet fédérateur. Les travaux furent rondement menés puisqu'en septembre 1954, la population inaugura en grande pompe ce que l'on appelle aujourd'hui : « Notre Dame de la Chavée ».

### En 2020: une restauration pour son 70ème anniversaire

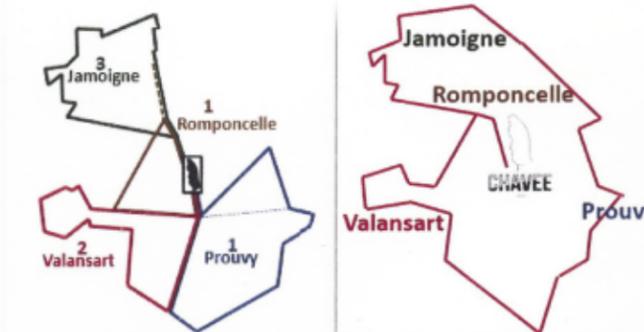
Ce n'était un mystère pour personne ! Le temps avait fait son œuvre. Le site de la Chavée s'était dégradé ! Exposée à tous vents et à toutes intempéries, la structure de la statue avait souffert. Il y avait urgence ! Une sérieuse rénovation s'imposait. Durant les étés 2020 et 2021, le S.I. « Vierre et Semois », le Conseil de Fabrique de la paroisse, la ville de Chiny et de nombreux bénévoles unirent leurs efforts pour restaurer le monument, aménager ses abords et y créer un espace de rencontre, d'accueil et de convivialité.

### Une situation privilégiée

De par sa position centrale et la vue circulaire qu'elle offre sur nos quatre villages, la Chavée présente tous les avantages pour s'y rassembler et se lancer sur nos circuits découvertes. Ceux-ci se veulent simples et familiaux. Au fil des kilomètres, ils vous raconteront notre histoire, nos traditions et les richesses de nos villages. Ils vous donneront également l'occasion de profiter d'un grand bol d'air au cœur d'une nature que beaucoup nous envie.

### Cinq promenades autour de la Chavée

- Prom 1 : Prouvy (4km. soit 1h. de marche)
- Prom 2 : Valansart (4,5km. soit 1h. de marche)
- Prom 3 : Jamoigne (4,5km. soit 1h. de marche)
- Prom 4 : Romponcelle (3km. soit 3/4h. de marche)
- Prom 5 : « Le tour de la Chavée » (12km. soit 3h.)



1.2.3.4 : les 4 villages

5: Le tour de la Chavée